

Amandine Péronnet

**Le temple Pushou 普寿寺 et le projet « Trois-Plus-Un »  
Nonnes et modes de production du bouddhisme contemporain en Chine  
continentale**

**Résumé**

Le bouddhisme chinois est entré depuis les années 1980 dans une période de « renouveau » entraînant des mutations de la vie religieuse, entre distanciation d'avec le passé dans un souci de modernisation, et réaffirmation du rapport à la tradition. Le temple Pushou (普寿寺), ouvert en 1991 sur le mont Wutai en Chine, est à la croisée de ces processus de métamorphose. Ce temple modèle, la plus large institution pour les nonnes bouddhistes en Chine continentale, et hébergeant également un institut d'études, a choisi de se développer dans des domaines comme la discipline monastique, l'éducation, et la philanthropie. Pour couvrir ces différents aspects, il a d'ailleurs créé le projet « Trois-Plus-Un » en 2006, combinant les efforts de plusieurs institutions, les temples Pushou et Dacheng (大乘寺), l'association caritative Bodhi (菩提爱心协会), et la maison de retraite Qingtai (清泰安养园). Selon Rurui (如瑞), abbesse du temple Pushou, directrice de l'Institut, et instigatrice du projet, ces trois aspects sont indispensables au monachisme : l'élévation spirituelle est à la base de l'éducation du saṅgha, l'éducation est une assurance sur le futur, et la philanthropie un « moyen expédient ». On peut d'ailleurs voir dans leur coexistence une stratégie adoptée par le temple Pushou pour « produire » le bouddhisme en fonction des attentes des communautés monastiques et laïques, de la société séculière, et des instances politiques. À partir d'un travail ethnographique, cette recherche entend alors rendre compte de la façon dont le bouddhisme se recompose au sein de ce temple de nonnes, participant ainsi à l'étude des mouvements du bouddhisme institutionnel contemporain en Chine continentale.

**Mots-clés** Bouddhisme chinois, nonnes bouddhistes, monachisme, éducation bouddhiste, philanthropie bouddhiste, Vinaya, bouddhisme laïc, religion contemporaine

**Abstract**

Chinese Buddhism entered a “revival” era since the 1980s, an era that brings changes to religious life, distancing itself from the past in a modernizing attempt, while maintaining a deep connection to tradition. Pushou temple (普寿寺), which opened in 1991 on mount Wutai in China, is caught in the middle of these metamorphosis processes. This model temple, the largest institution for Buddhist nuns in mainland China, also hosts an institute for Buddhist studies. It chose to specialize in areas such as monastic discipline, education, and philanthropy, and in doing so launched the “Three-Plus-One” project in 2006 in cooperation with Dacheng temple (大乘寺), the Bodhi Love Association (菩提爱心协会), and the Qingtai retirement home (清泰安养园). According to Rurui (如瑞), the abbess of Pushou temple, the head of the Institute for Buddhist studies and the person who designed the project, these three aspects are essential to monasticism : cultivation is at the base of saṅgha education, education is an insurance on the future, and philanthropy a “skilful means”. Making these features coexist can be seen as a strategy devised by Pushou temple to “produce” Buddhism according to the expectations of the monastic and lay communities, society, and the state. From an ethnographic perspective, this research examines how Buddhism is redefined within this particular temple of nuns, and aims at better understanding the movements of contemporary institutional Buddhism in the context of mainland China.

**Keywords** Chinese Buddhism, Buddhist nuns, monasticism, Buddhist education, Buddhist philanthropy, Vinaya, lay Buddhism, contemporary religion

Lu et approuvé le 18/12/2020, Paris

Ji Zhe



Ester Bianchi

